

L'ÉCONOMISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS

à partir du 1^{er} de chaque mois
France & Algérie : Un an... 25 fr.
Six mois... 14 fr.
Étranger (U.-P.) : Un an... 32 fr.
Six mois... 18 fr.

Adresse télégraphique : **Éconopéen-Paris**

Paraissant le Vendredi

Rédacteur en chef : **Edmond THÉRY**

PRIX DE CHAQUE NUMÉRO :

France : 0 fr. 50; Étranger : 0 fr. 60

INSERTIONS

Ligne anglaise de 5 centimètres
Annonces en 7 points 2.50
Réclames en 8 points 4.
Ce tarif ne s'applique pas aux annonces
et réclames d'omission.

TÉLÉPHONE : Central 46-61

N° 1181. — 46^e volume (9) || Bureaux : 50, Rue Sainte-Anne, Paris (2^e Arr^t) || Vendredi 28 Août 1914

LA SITUATION

Pendant que nos armées d'Alsace accomplissaient de brillants faits d'armes, la partie principale des forces allemandes s'avancait en Belgique, sur les deux rives de la Meuse, et nos braves alliés belges, comprenant que leur première tâche était glorieusement terminée, évacuaient Bruxelles, ville ouverte, pour se replier sur Anvers.

C'est ce moment que notre état-major a choisi pour prendre l'offensive et livrer bataille. Les premiers résultats n'ont pas répondu à notre espoir : en présence des forces considérables qui lui étaient opposées, le Généralissime a donné l'ordre aux corps anglais comme aux nôtres de prendre position sur les emplacements de couverture et de rester, pour l'instant, sur la défensive. Une partie de nos troupes ayant été primitivement dirigée sur la frontière de Lorraine et d'Alsace, il a fallu les ramener contre l'armée principale allemande; nous devons donc considérer les combats qui viennent de se livrer comme les préliminaires de la grande bataille qui décidera de la première partie de la campagne.

Est-il besoin de dire que nous avons la plus grande confiance dans l'issue de cette lutte? Avons-nous besoin, pour nous fortifier dans notre foi, des témoignages de sympathie qui nous viennent de toutes parts? Devons-nous rappeler les fermes déclarations que formulait hier lord Kitchener à la Chambre des Communes? Ces faits ont déjà produit dans le pays une forte impression, mais il en est un sur lequel nous ne saurions assez insister: c'est la mise en marche de la formidable armée russe.

Avec une méthode parfaite, avec une puissance qui a déjà jeté l'effroi sur les frontières allemandes, elle a commencé l'envahissement de la Prusse, semant le trouble parmi les forces qui lui étaient opposées; elle se dirige vers Posen avec Berlin pour objectif et, derrière ses premières troupes, se massent chaque jour des troupes nouvelles... Le moment ne tardera pas à venir où cette invasion fera réfléchir nos ennemis: sachons tenir jusque-là; aidons nos vaillants soldats par notre sang-froid et notre confiance. Le succès final sera bientôt atteint.

Devant les graves responsabilités que crée l'heure présente, le gouvernement de la République a voulu élargir les bases du Cabinet et demander à de hautes personnalités appartenant à tous les partis de reprendre le pouvoir. Le ministère ainsi reconstitué est bien celui de la Défense nationale, celui qui saura soutenir jusqu'au bout nos intérêts les plus sacrés.

Le Nouveau Ministère français. — M. Viviani, président du Conseil des Ministres, estimant que dans les circonstances que le pays traverse il était nécessaire d'élargir les bases du ministère qu'il présidait, a remis mercredi soir à 8 heures, au Président de la République, sa démission ainsi que celle du Cabinet. Le Président de la République a accepté ces démissions, mais il a chargé M. Viviani de constituer un Cabinet nouveau.

A 10 heures 30, M. Viviani se présentait devant le Président de la République et lui faisait connaître que le nouveau Cabinet était constitué de la manière suivante :

MM. Viviani, président du Conseil; Briand, député, ministre de la Justice et garde des Sceaux, vice-président du Conseil; Delcassé, député, ministre des Affaires étrangères; Malvy, député, ministre de l'Intérieur; Millerand, député, ministre de la Guerre; A. Ribot, sénateur, ministre des Finances; Augagneur, député, ministre de la Marine; Marcel Sembat, député, ministre des Travaux publics; Albert Sarraut, député, ministre de l'Instruction publique; Thomson, député, ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes; Gaston Doumergue, sénateur, ministre des Colonies; Fernand David, député, ministre de l'Agriculture; Bienvenu Martin, sénateur, ministre du Travail et de la Prévoyance sociale; Jules Guesde, député, ministre sans portefeuille.

Ce ministère, constitué sans distinction de partis, réalise ce que l'on a déjà dénommé : l'œuvre d'utilité suprême.

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

Vendredi, 21 août. — PARTIE POLITIQUE : Le *Communiqué officiel* d'hier trois heures de l'après-midi, annonçait la réoccupation de Mulhouse par les troupes françaises. Le *Communiqué* suivant, de 11 heures du soir ajoutait que les Allemands étaient en retraite sur le Rhin, laissant entre nos mains de nombreux prisonniers; 24 canons avaient été pris, dont 6 au cours de la lutte par notre infanterie. Par contre, en Lorraine annexée, la journée d'hier a été moins heureuse que les précédentes. Nos avant-gardes se sont heurtées à des positions très fortes, et ont dû se replier sur le gros.

En Belgique, la cavalerie allemande a occupé hier Bruxelles, ville ouverte. D'importantes colonnes poursuivaient leur mouvement de ce côté. L'armée belge s'est retirée sur Anvers, sans avoir été accrochée par l'ennemi.

Aujourd'hui, on a annoncé que des forces allemandes continuaient de passer la Meuse aux environs de Huy, et qu'une concentration importante était en voie d'exécution en Belgique.

Sur le front de la Prusse orientale, plusieurs colonnes russes ont pris l'offensive et ont passé la frontière. Un combat décisif a eu lieu à la suite duquel les russes ont occupé Lyck, à 20 kilomètres en avant de la frontière. D'autre part, les forces russes ont occupé Gumbinnen, à plus de 20 kilomètres en avant de Stallupo-

nen, où elles avaient, la veille, remporté un brillant succès.

On télégraphie de Nisch, le 19 août, qu'une bataille se poursuit depuis la veille entre les troupes autrichiennes et les troupes serbes et que les premiers renseignements recrus par l'état-major serbe permettent d'espérer un brillant succès serbe.

Un journal du matin a publié ces derniers jours une note sur une proposition de médiation des Etats-Unis.

Ce journal disait qu'il était fâcheux pour l'opinion française d'apprendre par un journal étranger l'annonce de cette proposition. Il ajoutait qu'il ne saurait y avoir un avantage à laisser ignorer à la France une démarche aussi importante que celle des Etats-Unis.

Or, la presse parisienne avait eu connaissance de cette proposition. Un journal parisien du soir, *Le Temps*, a publié, le 6 août, une dépêche de Washington contenant le texte de la proposition Wilson. L'entreilet de ce journal du soir ajoutait que la proposition avait été faite au roi George, au président de la République française et aux empereurs d'Allemagne et d'Autriche.

Un journal de Genève ayant publié, le 10 août, la note en question, on ne saurait prétendre qu'un journal étranger ait eu la priorité de cette information.

Nous avons parlé, il y a huit jours, de la constitution d'un *Comité de Secours National*, sous le haut patronage de M. le Président de la République, avec MM. Emile Loubet et Armand Fallières comme présidents d'honneur, et M. Appell, membre de l'Institut, comme président.

Parmi les vice-présidents, nous relevons : MM. Denys Cochin, de l'Académie française, député de Paris; Gabriel Hanotaux, de l'Académie française; le cardinal Amette, archevêque de Paris; Maurice Barrès, président de la *Ligue des Patriotes*; Louis Barthou; Ferdinand Buisson, président de la *Ligue des Droits de l'homme*; Léon Bourgeois; Dausset, rapporteur général du budget de la Ville de Paris; Mlle Déroulède; MM. Dubreuilh, secrétaire du parti socialiste; Jean Dupuy, président du *Syndicat de la presse parisienne*; Henri Robert, bâtonnier de l'ordre des avocats; Lévy, grand rabbin de France; Albert Mirabaud, banquier; Alexandre Ribot, de l'Académie française; de Verneuil, syndic honoraire des *Agents de Change* de Paris.

Ce *Comité de Secours National* représente l'union de tous les partis.

Les événements d'Europe ont fait négliger ceux qui se déroulaient au Mexique. Il faut cependant noter qu'une dépêche de Mexico, datée du 20 août, annonce que le général Carranza, à la tête des troupes constitutionnalistes, a fait son entrée dans cette ville et a pris possession de la présidence.

PARTIE FINANCIÈRE. — Pas de changements notables à signaler en Bourse. Quelques échanges limités à terme, mais au comptant transactions relativement suivies.

On cote, à terme : 3 1/2 0/0 *Amortissable*, tout payé, 82 fr. 25; *Banque de Paris et des Pays-Bas*, 1.095 fr.; *Banque de l'Union Parisienne*, 635 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 467 fr.; *Omnibus*, ac. de cap., 380 fr.; *Rio-Tinto*, act. ord., 1.349 fr., etc.

Au comptant, on relève notamment : 3 0/0 *Perpétuel*, 75 fr.; 3 1/2 0/0 *Amortissable*, tout payé, 82 fr. 25, et non libéré, 82 fr. 50; oblig. 4 0/0 des *Chemins de fer de l'Etat*, 435 fr.; *Crédit Mobilier Français*, 405 fr.; *Rente Foncière*, 425 fr.; act. *Paris-Lyon-Méditerranée*, 1.100 fr.; act. *Nord*, 1.450 fr.; *Métropolitain de Paris*, 420 fr.; *Compagnie Générale Transatlantique*, act. ord., 92 fr.; act. *Briansk* ordinaire, 276 fr., et privilégiée, 275 fr.

Sur le *Marché en Banque* au comptant, on n'a inscrit que les valeurs suivantes : *Emprunt Amazone* 5 0/0, 255 fr.; *Roumain* 5 0/0 1903, c. 25 et 50, 92 fr.; *Pétriols Colombie*, 950 fr.; *Etains de Kinta* (jouissance), 100 fr.; parts *Cercle de Monaco* (cinquièmes), 960 fr.

Pour faciliter les opérations d'escompte de la clientèle, commerciale et industrielle, la *Banque de France*

à décidé d'ouvrir un bureau, 5, rue Baillif, qui fonctionnera lundi prochain.

Pour la seconde décennie d'août, les opérations des Caisses d'épargne ordinaires se sont résumées ainsi : dépôts de fonds, 4.381.289 fr. 35; retraits de fonds, 24.234.080 fr. 26. Excédents de retraits, 19.852.790 francs 91.

Pour la première décennie d'août, la situation avait été la suivante : dépôts de fonds, 3.404.116 fr. 25; retraits de fonds, 29.354.764 fr. 84. Excédents de retraits : 25.950.648 fr. 59.

Du 1^{er} janvier au 20 août, les excédents de retraits s'établissent à 30.938.356 fr. 69.

A Londres, l'escompte hors banque était hier à 5 1/4 pour cent et les prêts au jour le jour à 4 0/0. L'argent en barres se traitait à 26 pence, contre 26 1/2 pence la veille.

Le bilan hebdomadaire de la *Banque d'Angleterre* a accusé, hier, pour la semaine, une augmentation de 4.945.220 livres sterling dans l'encaisse. La proportion de la réserve aux engagements est de 15.80 0/0, contre 17 0/0 la semaine dernière.

Il est entré hier, à la *Banque d'Angleterre*, 1.308.000 livres sterling en barres et 278.000 liv. st. en « aigles » des Etats-Unis.

Au Stock-Exchange, on cherche par tous les moyens possibles de mettre à jour les engagements à terme restés en suspens. Quelques affaires ont été traitées hier hors Bourse en *Consolidés anglais* entre 69 1/2 et 70, et en *Canadian Pacific* au environs de 160.

Bien que l'annonce de l'abaissement du taux officiel de l'escompte à la *Banque de France* ait fait bonne impression à New-York, la situation monétaire dans cette ville reste plutôt tendue. Les emprunts à court et à long terme sont uniformément conclus au taux de 8 0/0.

On annonce que le bureau de Londres de la *Banque Russe pour le Commerce étranger* a reçu de son siège social à Saint-Petersbourg, le télégramme suivant :

« Un moratorium a été déclaré pour toute la Russie « relativement aux lettres de change arrivant à « échéance après le 17/30 juillet 1914. Ce moratorium « sera exécutoire dans 31 gouvernements qui sont « affectés par la guerre pour une période de deux mois « et dans les autres gouvernements jusqu'à nouvel « avis. Les lettres de change n'ont pas besoin d'être « présentées; tous les droits de recours resteront « valides sans présentation à la réception. »

PARTIE ECONOMIQUE : Le *Journal Officiel* de ce matin a publié une circulaire du président du Conseil des Ministres aux Préfets, relativement aux allocations qui seront accordées sur le « Fonds National de chômage » constitué comme il a été déjà dit le 17 courant.

M. Thomson, ministre du Commerce et de l'Industrie a reçu M. Maseurand, président et un certain nombre de membres du Comité républicain du commerce, de l'industrie et de l'agriculture, qui venaient lui faire connaître les mesures qu'ils jugent indispensables pour activer la vie économique du pays : amélioration des moyens de transport et des relations postales, facilités à accorder pour rendre au crédit plus d'élasticité. M. Thomson a répondu qu'il était tout-à-fait d'accord avec la délégation, et que tous ses efforts tendaient à rendre au commerce et à l'industrie le crédit indispensable.

Le Comité des bureaux des grandes associations agricoles s'est réuni hier sous la présidence de M. Méline. Il s'est occupé des agissements signalés dans les régions productrices de blé, où des spéculateurs sans scrupule pèsent sur les cultivateurs en leur persuadant que la suspension des tarifs douaniers sur les blés étrangers provoque partout la baisse du prix du blé. Ces spéculateurs revendent ensuite à l'administration militaire, à des conditions très avantageuses, le blé qu'ils se sont ainsi procuré. Le Comité a émis l'avis qu'il appartenait aux maires des communes et aux syndicats agricoles locaux de se constituer en groupements pour offrir directement à l'administration militaire les grains (blé et avoine), et au besoin de

fonder des syndicats spéciaux pour la vente de ces grains.

Le bureau de la Chambre de commerce de Paris s'est réuni hier en conférence avec les présidents des grandes unions commerciales et industrielles de la capitale. Tous les participants ont été d'accord pour estimer qu'il était nécessaire de rétablir l'escompte des effets de commerce, afin de fournir du crédit au petit commerce, et qu'il était indispensable d'obtenir des banques des versements successifs sur les comptes courants créditeurs, afin de pouvoir assurer une reprise plus complète du travail.

Dans une séance tenue hier, la Chambre syndicale des dentelles et broderies a décidé, à l'unanimité des membres présents, la réouverture de ses magasins, et a émis le vœu que pareille décision fût adoptée dans toutes les industries où cela sera possible et, notamment, dans celle du vêtement.

Nous avons dit, précédemment, qu'en Angleterre sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, et M. Harcourt, ministre des Colonies, prenaient des mesures pour détourner sur l'Angleterre le commerce mondial allemand.

Toutes les colonies anglaises sont invitées à envoyer des échantillons et des détails concernant la fabrication des articles d'exportation allemands afin que les industriels anglais puissent les fabriquer et conquérir ainsi le marché. Une enquête faite auprès de personnes compétentes a révélé que la grande majorité de ces articles allemands peuvent être fabriqués en Angleterre.

D'ailleurs, dès le 18 août, le *Times* avait publié la note suivante émanant du *Board of Trade* (Comité du Commerce) :

« En prévision de la cessation des importations d'Allemagne et d'Autriche-Hongrie, et en raison aussi de ce fait que beaucoup des articles importés de ces pays ont une importance, sinon nécessaires, aux manufacturiers anglais, les importateurs sont invités à indiquer à la *Commercial Intelligence Branch* (Bureau des renseignements commerciaux) du *Board of Trade* la nature précise et la qualité de ces articles, afin que des mesures soient prises pour s'assurer si des marchandises similaires ne peuvent pas être produites dans ce pays et, dans ce cas, où elles peuvent l'être, ou, dans le cas contraire, dans quels pays neutres on pourrait les obtenir.

« Certainement, et généralement, les importateurs se sont déjà renseignés eux-mêmes sur ces points mais, de diverses informations recueillies par la *Commercial Intelligence Branch*, il y a lieu de déduire que, dans certains cas, il a été difficile de se procurer les renseignements nécessaires, aussi est-il aisé de se rendre compte que, dans ces cas, la *Commercial Intelligence Branch* pourrait être à même de rendre des services.

« Les communications doivent être adressées au directeur de la *Commercial Intelligence Branch* du *Board of Trade*, 73, Basinghall street, E. C. Londres. »

PARTIE COMMERCIALE. — *Bourse du Commerce* : Cote officielle du disponible établie par les courtiers assermentés :

Sucres bruts blancs, 40 et 41; sucres raffinés, 71 et 71 50; alcools, 43 et 44; avoines noires, 23; blés, 28 à 29; farine fleur, 38 50.

Samedi, 22 août. — **PARTIE POLITIQUE :** L'armée belge est aujourd'hui concentrée sous Anvers; elle a gardé tout son moral et l'ordre y est parfait. Un corps d'armée allemand a occupé Bruxelles, ville ouverte, qui a été frappée d'une contribution de guerre de 200 millions de francs. Cette contribution, ainsi que celle de 50 millions de francs dont a été frappée la ville de Liège, est avancée par le gouvernement britannique.

L'*Indépendance belge* écrit : « Les forts de Liège ne canonent plus, mais on affirme en ville qu'aucun d'eux n'est aux mains des Allemands. »

Le gouvernement français a adressé des protestations vibrantes aux puissances contre les cruautés

commises par les troupes allemandes, et contre l'emploi, par elles, des balles « dum-dum ». D'après des nouvelles parvenues de bonne source, le curé de Mulhouse, l'abbé Brun, aurait été fusillé par les Allemands avant la reprise de la grande cité industrielle alsacienne par nos troupes.

D'après une communication de l'état-major général russe, les troupes de nos alliés ayant passé le 20 août la rivière Shroutsch, qui longe la frontière austro-russe, sont entrées sur le territoire autrichien.

On télégraphie de Saint-Petersbourg que le 19 août, après une brillante victoire à Matschva, l'armée serbe a poursuivi les Autrichiens en pleine déroute vers les ponts de la Drina. Elle a pris 40 canons, de nombreuses munitions, beaucoup de chevaux, et fait prisonniers un grand nombre d'officiers et de soldats autrichiens. A cette bataille de Matschva, les Serbes auraient eu à lutter contre 110.000 Autrichiens.

Notre ministre de la Guerre vient d'envoyer des instructions impérieuses aux commandants de régions qui devront veiller à ce que les prisonniers allemands, aussi bien officiers que soldats, ne soient pas traités avec des égards et des faveurs qui doivent être réservés aux nôtres. La vie assurée matériellement : c'est tout ce que nous leur devons.

PARTIE FINANCIÈRE. — La *Bourse de Paris* s'est de nouveau occupée aujourd'hui, mais peut-être un peu moins qu'hier.

A terme, on a coté, notamment : *Banque de Paris et des Pays-Bas*, 1.094 francs; *Comptoir National d'Escompte*, 850 fr.; actions *Est*, 775 fr.; actions *Nord*, 1.450 fr.; *Banque Nationale du Mexique*, 466 francs; *Banque Russo-Asiatique*, 580 fr.; actions *Nord de l'Espagne*, 352 fr.; actions *Madrid à Saragosse*, 352 francs; *Compagnie du Boléo*, 530 francs.

Au comptant, on relève, principalement : Obligations 4 0/0 des *Chemins de fer de l'Etat*, 437 fr.; Emprunt 2 1/2 0/0 du *Protectorat de l'Annam et du Tonkin*, 70 francs; Emprunt 3 0/0 du *Gouvernement Général de l'Indo-Chine*, 404; obligations 4 0/0 1865 de la *Ville de Paris*, 515 fr.; actions *Banque de France*, 4.000 francs; actions *Banque de Paris et des Pays-Bas*, 1.072 fr.; actions *Crédit Mobilier Français*, 404 fr.; actions *Est*, 760 fr.; actions *Nord*, 1.450 fr.; actions *Omnibus*, 390 francs; actions *Banque de l'Indo-Chine*, 1.379 francs; actions *Télégraphes du Nord*, gr. coup., 720 francs; *Russie 4 0/0 Orel Griasi, série B*, 495 fr.; *Russe 5 0/0 1906*, 90 fr.; *Serbe 4 0/0 1895*, c. de 20, 64 fr., etc.

En Banque, on a coté : *Amazone 5 0/0*, 258 francs; *Roumain 5 0/0 1903*, c. de 25, 93 fr.; actions *Grosnyi*, privilégiées, 2.000 fr.; *Etains de Kinta*, jouissance, 98 francs; parts *Cercle de Monaco*, cinquièmes, 940 fr.; *Franco-Wyoming* ordinaire, c. de 5, 22 fr. 50.

A Londres, l'escompte hors banque était hier à 5 1/4 0/0, et l'argent au jour le jour s'est tenu à 3 1/2 pour cent au lieu de 4 0/0 la veille. Argent en barres 26 pence.

Il est entré à la *Banque d'Angleterre* 234.000 liv. st., dont 224.000 liv. st. en barres, et 10.000 liv. st. en « aigles » d'Amérique. Par contre, 25.000 liv. st. de métal jaune sont sorties à destination de Malte.

Les membres du Stock-Exchange s'assemblent en plus grand nombre et un mouvement en faveur de la reprise des affaires se dessine. Quant aux transactions au comptant « hors Bourse », elles demeurent restreintes en attendant l'éclaircissement de la situation.

La dernière tranche de 15 millions de livres sterling en *Bons du Trésor* à 6 mois d'échéance sera émise mercredi prochain par l'entremise de la *Banque d'Angleterre*. On entrevoit la même affluence de souscripteurs qu'aux émissions précédentes.

Le « moratorium », en Angleterre, a été prolongé d'un mois. Cette mesure n'a exercé aucune influence. La *Banque d'Angleterre* a continué à intervenir largement en escomptant, sous la garantie du gouvernement, les traites « antimoratorium ». Mais les demandes étaient tellement nombreuses que la Banque s'est vue matériellement obligée, hier, d'ajourner à aujourd'hui la continuation de ses opérations.

Le monde de la Cité se préoccupe des difficultés causées par les Banques allemandes et autrichiennes à Londres, qui ont refusé de payer tous les chèques tirés sur elles. A la suite de quoi les maisons de change ont décidé d'agir de même à l'égard des susdites Banques et de refuser leurs chèques. Les sommes accrochées de cette façon s'élèvent, d'après le directeur d'une des banques, à 15 millions de livres sterling.

Le bilan de la *Banque de l'Etat Russe*, au 5 août, accuse, pour la première semaine d'état de guerre, une augmentation de 151 millions de roubles pour l'escompte et de 88 millions pour les avances, tandis que les dépôts et comptes courants n'ont diminué que de 8 millions de roubles. Le compte créditeur du Trésor s'est accru de 36 millions de roubles et s'élevait, à ladite date, à 551 millions de roubles. Le taux de l'escompte est maintenu à 6 0/0.

A New-York, les taux d'intérêt n'ont presque pas varié. On présume que l'amélioration des changes en faveur de l'Amérique ne tardera pas à se manifester en présence de la continuation de l'exportation des produits agricoles.

PARTIE ECONOMIQUE. — Au Conseil des ministres d'hier soir, M. Thomson, ministre du Commerce, a soumis à la signature du Président de la République un décret relatif aux cessations de paiements, aux faillites et aux liquidations judiciaires. Aucune instance en déclaration de faillite ne pourra être engagée contre les citoyens présents sous les drapeaux.

En ce qui concerne les personnes non mobilisées, les cessations de paiements continueront à être régies par les dispositions du code de commerce relatives à la faillite. Mais elles ne recevront pas la qualification de faillite, à moins que le tribunal de commerce ne spécifie qu'il en sera autrement.

Dans la journée, M. Thomson avait aussi réuni dans son cabinet les présidents des Chambres de commerce des plus importantes villes de France, ainsi que les représentants des banques, afin de les consulter sur les modifications à apporter au moratorium du 9 août qui expire à la fin du mois.

Les observations présentées par ces différentes personnalités seront enregistrées par le Comité de législation commerciale qui en tiendra compte dans la rédaction définitive du nouveau texte.

D'autre part, le groupe des députés de Paris s'est occupé de la même question. Certains orateurs ont demandé la suppression pure et simple du moratorium; d'autres se sont bornés à réclamer son amendement. Sur la proposition de M. Bracke, le groupe a décidé de nommer une sous-commission chargée de rédiger un texte qui sera ensuite soumis au président du Conseil.

L'interdiction relative à la vente et au débit de l'absinthe a été étendue, par le ministre de l'Intérieur, à la France entière.

Le courrier de Russie qui vient de parvenir avec un grand retard, mentionne que la rentrée des récoltes et le réensemencement sont assurés partout.

Par décret impérial sont temporairement suspendues les restrictions concernant le droit d'acquisition de propriétés foncières par les Sociétés par actions et la participation des israélites aux Sociétés par actions possédant des propriétés foncières.

PARTIE COMMERCIALE. — *Bourse du Commerce* : Cote officielle du disponible établie par les courtiers assermentés :

Sucres bruts blancs, 40 à 41; sucres raffinés, 71 à 71 50; alcools, 43 à 44; avoines noires, 23; blés, 28 à 29; farine fleur, 38 50.

Dimanche, 23 août. — **PARTIE POLITIQUE** : Nos troupes de Lorraine, attaquées avec violence par des forces supérieures, ont eu un mouvement de recul, laissant entre les mains de l'ennemi des prisonniers et quelques canons. On fait remarquer que le succès remporté en cette occasion par les Allemands ne dépasse pas celui remporté par nous en Alsace. C'est là

un épisode d'une lutte qui entrainera nécessairement de nombreuses alternatives de flux et de reflux.

L'armée russe a livré, les 17, 18, 19 et 20 août, dans la Prusse orientale, des combats acharnés qui ont tourné à son plein avantage. Les Allemands ont subi des pertes énormes, et se sont repliés poursuivis par leurs adversaires. Sur le front autrichien, l'offensive russe est toutefois moins avancée que sur le front allemand.

On annonce de Nisch, à la date du 22 août, que la poursuite de l'armée autrichienne mise en déroute par les Serbes, se continue sur tout le front.

Il a été dit précédemment, que la Grande-Bretagne faisait à la Belgique une avance de 250 millions de francs. Le gouvernement français vient de faire connaître à son tour au gouvernement belge qu'il avait pris une décision identique. La France et l'Angleterre avancent donc à la Belgique 500 millions de francs en raison des difficultés auxquelles ce dernier pays doit faire face par suite de la guerre.

L'ultimatum japonais à l'Allemagne expire aujourd'hui. On attend la nouvelle de Tokio annonçant l'entrée en action du Japon dans le plan d'opérations contre Kiao-Tchéou, qui, tant sur terre que sur mer serait complètement prêt.

PARTIE FINANCIERE : Un décret promulgué ce matin au *Journal officiel* mentionne que dans chacune des colonies de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane et de la Réunion, le Gouverneur est autorisé à dispenser les banques coloniales de l'obligation de rembourser les billets en espèces. Les Gouverneurs statueront également sur la limite à assigner à l'émission des billets, et sur la proportion à maintenir entre le chiffre des émissions et l'encaisse métallique.

Le Parlement danois a voté un moratorium impliquant un sursis de trois mois au maximum pour toutes dettes commerciales contractées envers un Danois, mais non pour le paiement des dettes civiles ni des coupons. Jusqu'au 10 octobre, aucune poursuite ne sera effectuée pour dette contractée après le 1^{er} août à l'étranger ou à l'égard d'un étranger.

On avertit de Berne, à la date du 22 août, que le Gouvernement fédéral a prolongé le moratorium décrété précédemment, jusqu'au 30 septembre.

La direction de la *Dette publique de Bulgarie* publie le communiqué suivant :

« En raison de la guerre européenne, qui a interrompu les communications postales et rendu impossible toute opération internationale, la direction de la *Dette publique de Bulgarie* informe les détenteurs de bons du Trésor bulgare payables à l'étranger, à la *Banque de Paris et des Pays-Bas*, à Paris, ou à une autre banque, qu'à partir d'aujourd'hui et jusqu'à nouvel ordre, elle tient à leur disposition auprès de la *Banque Nationale*, à Sofia, le montant des bons échus que les intéressés peuvent toucher à tout moment contre remise des effets du Trésor. »

A Rio de Janeiro, l'émission de papier-monnaie a été sanctionnée, mais cette émission a été réduite à 250.000 contos.

A Londres, l'escompte hors banque s'est tenu hier à 5 1/4 0/0; les prêts au jour le jour ont valu 3 1/2 0/0. L'argent en barres a coté 25 7/8, contre 26 précédemment. Il est entré, à la *Banque d'Angleterre*, 25.000 livres sterling, dont 20.000 liv. st. en barres, et 5.000 livres sterling en « aigles » des Etats-Unis. On continue à discuter les projets en vue de la réouverture du Stock-Exchange.

Ainsi que l'avaient fait les groupes de la *Rand Mines* et de la *Central Mining*, qui paient dès maintenant les derniers dividendes semestriels annoncés, le groupe *Barnato* qui avait, le premier, pris l'initiative d'ajourner ces dividendes vient, à son tour, d'annuler sa décision. En conséquence, sont mis en paiement les dividendes des Compagnies suivantes : *Witwatersrand Gold, New Primrose, Van Ryn Deep, Ginsberg, Consolidated Langlaagte, New Unified Main Reef*. En outre, le secrétaire de l'*East Rand Proprietary* a publié un avis officiel annonçant l'envoi des chèques de dividende

des aux actionnaires, excepté à ceux d'Allemagne et d'Autriche.

PARTIE ECONOMIQUE. — Aujourd'hui, a paru au *Journal officiel* un décret suivant lequel les gouverneurs généraux et gouverneurs des colonies sont autorisés, s'ils le jugent opportun, à suspendre les droits applicables aux denrées d'alimentation et de première nécessité à l'entrée dans les colonies, ainsi que ceux appliqués aux mêmes marchandises originaires des mêmes colonies à la sortie de celles-ci.

Pour répondre aux vœux manifestés par les conseils du gouvernement et par les membres de l'assemblée municipale, le préfet de la Seine s'est efforcé d'organiser la reprise des travaux de la ville de Paris qui se sont trouvés interrompus en fait par la mobilisation. Cette reprise est en cours et se poursuivra méthodiquement, dans les limites que comportent la nature des travaux et les approvisionnements de matériaux.

Dès maintenant, le *Temps* croit pouvoir dire que plus de quatre mille ouvriers ont été recrutés en plus du personnel municipal pour assurer la marche des travaux de la ville de Paris et celle de ses services d'éclairage public. Le même mouvement de reprise commence à se manifester dans les travaux du département de la Seine où, dès aujourd'hui, un effectif de six cents hommes est occupé.

Suivant les instructions du ministre des Finances, la Monnaie fabrique avec activité des pièces divisionnaires d'argent. Du 11 au 22 août, elle a déjà livré pour 4.500.000 francs de ces pièces. La fabrication, dont la mise en train est complètement terminée, se poursuit de façon à atteindre, à la fin du mois d'août, un chiffre de 10 à 12 millions de francs. Elle se continuera, tant que cela sera nécessaire, à raison de 600.000 francs par jour.

Le gouverneur militaire de Paris communique la note suivante :

« La période des vingt premiers jours de la mobilisation étant close, la liberté commerciale pourra maintenant s'exercer, grâce à l'amélioration des transports, et aux mesures prises par l'autorité militaire, pour que la réquisition, qui était la règle, devienne l'exception. »

On télégraphie de Berlin aux journaux hollandais qu'une manifestation populaire importante aurait eu lieu à Berlin devant le palais impérial en raison de la crise économique. La foule réclamait du pain et des vivres.

La *Gazette de Francfort* déclare que la crise économique en Allemagne commence à devenir très grave. A Karlsruhe, le prix du thé est monté de 30 à 46 marks. Le conseil municipal songe à fixer le prix des denrées.

La *Gazette Générale de l'Allemagne du Nord* a publié cependant un article reproduit par les *Muenchener Neueste Nachrichten*, dont l'auteur est le directeur de la *Deutsche Bank*, M. Helfferich. Cet article tend à démontrer que la situation financière de l'Allemagne est infiniment supérieure à celle des autres pays, que les Bourses allemandes ont fonctionné plus longtemps que les autres (?) et que la baisse des fonds y a été moins considérable (?) !

La *Reichspost* et tous les autres journaux autrichiens et hongrois font un appel à la population pour l'inviter à boycotter les produits anglais et français.

La *Zeit*, de Vienne, signale la réapparition en Autriche de la petite monnaie et annonce cependant la prochaine apparition de coupures de une et deux couronnes.

Lundi, 24 août. — **PARTIE POLITIQUE** : Le *Communiqué officiel* d'hier soir mentionnait qu'en Belgique nos troupes avaient pris partout l'offensive, et que leur action se poursuivait en liaison avec l'armée anglaise. Notre armée se trouvait toutefois en face de la presque totalité des forces allemandes, formations actives et formations de réserve. Le terrain des opérations, surtout à notre droite, était boisé et difficile.

De Liège, on annonçait que le major Namèche s'était fait sauter afin que le drapeau allemand ne flottât pas sur les débris du fort de Chaudfontaine dont il avait le commandement.

Notre gouvernement a adressé à la Belgique un hommage qui se termine en rappelant aux Belges que si nous leur avons donné, dans le courant du siècle dernier, l'indépendance, ils venaient de payer leur dette au centuple. « Jamais nos fils et les fils de nos fils, à travers les siècles, n'auront pour vous, dit sous forme de conclusion cet hommage, assez de reconnaissance et d'amour. »

La campagne russe se poursuit dans des conditions très favorables; à Gumbinnen (Prusse orientale), nos alliés ont remporté un succès d'une grande valeur stratégique. En Galicie orientale, l'offensive russe s'effectue aussi avec succès. Quant aux Serbes, ils poursuivent victorieusement les Autrichiens qui, d'ailleurs, semblent vouloir maintenant joindre leurs troupes à celles de l'Allemagne pour résister à l'avance russe.

L'Allemagne a répondu hier à l'ultimatum du Japon en remettant ses passeports à l'ambassadeur de cette puissance. Le Japon et l'Allemagne sont donc maintenant en état de guerre.

PARTIE FINANCIERE. — En Bourse, les transactions ont été peut-être un peu moins animées. On s'est tenu sur une certaine expectative.

On a coté notamment, à terme : 3 0/0 *Perpétuel*, 75 fr.; 3 1/2 0/0 *Amortissable*, tout payé, 82 fr. 50; *Banque de Paris et des Pays-Bas*, 1.090 fr.; *Comptoir National d'Escompte de Paris*, 830 francs; *Banque de l'Union Parisienne*, 635 francs; *Banque Nationale du Mexique*, 468 fr.; actions *Madrid-Saragosse*, 353 fr.; actions *Nord de l'Espagne*, 353 fr.; *Italien 3 1/2 0/0*, 88 fr. 30 et 88 fr. 25.

Au comptant, notons les principales valeurs suivantes : 3 0/0 *Perpétuel*, 75 fr.; 3 1/2 0/0 *Amortissable*, tout payé, 82 fr. 25; obligations 4 0/0 des *Chemins de fer de l'Etat*, 437 fr.; *Banque de France*, 4.400 francs; *Crédit Mobilier Français*, 404 fr.; actions *Est*, 760 fr.; actions *Nord*, 450 francs; *Banque de l'Union (Moscou)*, 525 fr.; *Omnibus*, action de capital, 385 fr.

En Banque, au comptant, nous relevons : *Amazone* 5 0/0, 255 fr.; *Casino de Nice*, 500 fr.; *Pétroles Colombia*, 935 fr.; *Franco-Wyoming*, 22 fr. 50.

C'est aujourd'hui qu'a commencé à fonctionner le bureau spécial d'escompte direct à l'industrie et au commerce que la *Banque de France* a ouvert rue Baillif, 5.

PARTIE ECONOMIQUE. — La note suivante a été communiquée officiellement :

« Le public s'est demandé si la décision prise, à la suite de l'intervention du ministre des Finances, par les établissements de crédit et les banques de payer 10 0/0 sur les comptes de dépôts en sus du premier prélèvement de 5 0/0 fixé par le décret qui a institué le moratorium est dès à présent applicable.

« Aucun doute ne saurait exister à cet égard. Les titulaires de comptes de dépôts sont depuis le 20 août en droit de réclamer ce nouveau prélèvement proportionnel sur le solde créditeur de leurs comptes.

« Est-il besoin de rappeler encore que le moratorium n'a jamais eu qu'un caractère facultatif pour les banques et établissements de crédit et qu'ils n'ont jamais cessé d'avoir l'entière liberté de rembourser sur le montant du dépôt une quotité supérieure à celle qui était prévue au moratorium ? »

Les députés de la Seine ont confié à l'un d'entre eux, M. Leboucq, représentant du treizième arrondissement, le soin de rédiger un projet de modifications à apporter au régime du moratorium. Ce projet sera communiqué demain à M. Viviani, président du Conseil.

Le gouvernement vient d'obtenir des Compagnies d'assurances sur la vie de notables modifications à leurs polices en ce qui concerne l'assurance du risque de guerre. Voici les améliorations consenties :

La police de guerre pourra dorénavant être souscrite,

non seulement par le mobilisé, mais même par toute personne y ayant un intérêt direct ou indirect (femme, parents, même tiers qui se porterait fort pour l'assuré).

La souscription peut être faite dans les formes les plus simples : lettre, missive, télégramme, etc., et même par une déclaration devant l'autorité militaire. Elle doit avoir lieu dans le délai d'un mois à partir du jour de la mobilisation individuelle ; ce délai est porté à quarante jours pour les assurés déjà mobilisés à la date du 20 août.

Afin d'éviter autant que possible le décaissement immédiat de la surprime, les Compagnies en font elles-mêmes l'avance, par un prélèvement sur la valeur de la police, ou, lorsque le compte de l'assuré ne le leur permet pas, elles acceptent en paiement un chèque ou même un simple engagement, pourvu qu'il soit garanti par le dépôt de valeurs au porteur.

Le ministre du travail et le ministre de la guerre vont donner les instructions nécessaires pour permettre aux mobilisés et à leurs familles de profiter, le plus tôt possible, de ces facilités.

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du Commerce : Cote officielle du disponible établie par les courtiers assermentés :

Sucres bruts blancs, 40 à 41; sucres raffinés, 71 à 71 50; alcools, 43 à 44; avoines noires, 23; blés, 28 à 29; farine fleur, 38 50.

Marché de la Villette : L'activité a repris aujourd'hui. Les arrivages sont de nouveau presque normaux. Il a été amené ce jour : 836 bœufs, 397 vaches, 100 taureaux, 2.225 veaux, 3.903 moutons et 4.958 porcs. Pour le gros bétail, c'est encore le Calvados qui a tenu la tête dans les envois.

Mardi, 25 août. — PARTIE POLITIQUE : Après trois jours de combat et une offensive splendide, nos troupes et les troupes anglaises, devant un ennemi de beaucoup supérieur en nombre, ont, sur les ordres du général Joffre, pris position sur les emplacements de couverture qu'elles n'eussent pas quittés si l'admirable effort des Belges ne nous avait pas permis d'entrer en Belgique. Notre cavalerie n'a aucunement souffert, et notre artillerie a affirmé sa supériorité. Nos officiers et nos soldats demeurent dans le meilleur état physique et moral.

Dans l'après-midi, les nouvelles officielles suivantes ont été communiquées :

« Dans le Nord, les Allemands semblent reprendre l'offensive qui avait été arrêtée hier; ils sont contenus par nos armées en liaison avec les troupes anglaises.

« L'armée belge, sortant d'Anvers par surprise, a refoulé les premiers éléments allemands et a dépassé Malines.

» En Lorraine, après les contre-attaques de la journée d'hier, la droite de nos forces s'est repliée sur la montagne qui prolonge exactement le cours de la Meurthe de Lunéville à Nancy.

« En Alsace, nos troupes ont repoussé plusieurs contre-attaques allemandes dirigées sur Colmar. Le bruit qui avait couru de la reprise de Mulhouse par les Allemands est encore, à cette heure, dénuée de fondement.

« Le théâtre d'opération d'Alsace devient d'ailleurs secondaire. »

D'autre part, d'après les notes publiées par l'ambassade de Russie à Londres, l'offensive russe est générale.

L'empereur du Japon a, hier soir, adressé une proclamation à son peuple pour l'informer que l'état de guerre existait entre le Japon et l'Allemagne depuis le 23 août à midi. D'après des dépêches publiées, Tsing-Tao, le port du territoire allemand de Kiao-Tchéou, serait déjà bombardé par les Japonais. L'empereur d'Allemagne aurait demandé à la garnison de défendre ses positions jusqu'à la dernière extrémité.

PARTIE FINANCIÈRE. — Affaires très calmes aujourd'hui. On semble attendre de nouveau.

A terme, peu de cours cotés : Comptoir National

d'Escompte, 815 francs; Banque Nationale du Mexique, 464 et 462 fr.; Société d'Electricité de Paris, 490 fr.

Au comptant, parmi les cours cotés, nous relevons : Rente 3 0/0 perpétuelle, 75 fr.; obligations 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat, 435 fr.; obligations 4 0/0 1865 Ville de Paris, 515 fr.; Banque de France, 4.100 fr.; Crédit Foncier de France, 775 fr.; actions Nord, 1.450 francs; actions Crédit Foncier Argentin, 740 fr.; actions de capital Omnibus, 380 fr.; Schneider et Cie (reusot), 1.820 fr.; Russe 5 0/0 1906, 90 fr.; Russe 3 0/0 1891-1894, 62 francs; Suédois 4 1/2 0/0 1913, 97 fr. 50.

En Banque, au comptant, quatre valeurs seulement ont été cotées : Amazone 5 0/0 255 fr.; Roumain 5 0/0 1903, coup. 125, 89 fr.; Ville de Bahia 5 0/0 1912, 355 francs; Ville de Saint-Petersbourg 5 0/0 1908, 445 fr.

Hier, à Londres, l'escompte hors banque était à 5 et 5 1/4 0/0, et les prêts au jour le jour entre 3 1/2 et 4 0/0. L'argent en barres ne se tenait qu'à 25 9/16, contre 25 7/8 précédemment.

A la Banque d'Angleterre, il est entré 2.076.000 livres sterling, dont 1.589.000 livres sterling provenant de barres achetées, 54.000 livres sterling venant du Brésil, et 433.000 livres sterling en « aigles » des Etats-Unis.

En dehors du Stock-Exchange, quelques très rares échanges de titres ont eu lieu.

La situation financière à New-York est envisagée sous un meilleur aspect. On dit que les intermédiaires auraient de bons ordres d'achats en mains. Néanmoins, la question de la réouverture du Stock-Exchange ne se pose pas encore.

On annonce qu'à la demande du Gouvernement sud-africain, la Compagnie de diamants De Beers étudie la reprise du travail sur la base d'une demi-journée par ouvrier pour le personnel complet.

PARTIE ECONOMIQUE : Une note qui vient d'être publiée mentionne que les exploitants des mines de houille non réquisitionnées, des mines de schistes bitumeux pour huiles lourdes, des mines de sel, des mines métalliques diverses et usines à fer, tôle et acier, usines à zinc, cuivre, usines d'électricité, etc., doivent, pour assurer leur marche normale, s'adresser au ministre des Travaux publics, soit aux ingénieurs en chef des mines des différentes régions.

La Compagnie des Chargeurs Réunis, qui a décidé de reprendre progressivement ses services, a expédié de Bordeaux, le 21 août, pour la côte occidentale d'Afrique, le paquebot neuf *Asie*, suivi le 24 août du vapeur de charge *Amiral-Charner*. Le 21 août, était parti également de Bordeaux pour l'Indo-Chine, le vapeur mixte *Amiral-Latouche-Tréville*, qui sera à Marseille le 28 courant.

En dehors des autres services envisagés, la même Compagnie annonce le départ du Havre, le 2 septembre, du vapeur *Amiral-Ganteaume*, qui prendra la cargaison pour Rio-de-Janeiro, Santos, Montévideo, Buenos-Ayres.

De leur côté, les transports en commun : *Compagnie générale des Omnibus* (pour ses tramways), *Tramways de Paris et du Département de la Seine*, *Compagnie générale parisienne de Tramways*, *Compagnie de l'Est Parisien*, *Chemins de fer Nogentais* et *Chemins de fer métropolitain de Paris*, organisent de nouveaux services.

Les journaux anglais constatent que la campagne menée en Grande-Bretagne depuis le début des hostilités dans le dessein d'accaparer le champ d'activité commercial allemand, a commencé à porter ses fruits grâce à la collaboration du gouvernement britannique à cette œuvre que l'on considère comme faisant partie intégrante de la guerre proprement dite.

Des manufacturiers anglais sont déjà entrés en relations avec de nouveaux acheteurs dans le Royaume-Uni et à l'étranger, et peuvent espérer pour l'avenir une extension considérable de leurs affaires au détriment de leurs concurrents allemands.

A noter que le gouvernement anglais a pris une mesure qui constitue un véritable fait de guerre — de

guerre économique — contre l'Allemagne. Par décision royale, il est interdit à tous les sujets anglais d'effectuer une transaction commerciale quelconque avec un Allemand ou une firme allemande. De plus, sont déclarés nuls, inopérants, sans aucune valeur, tous les dépôts de marques de fabrique, tous les brevets et licences accordés jusqu'à ce jour aux sujets des pays en guerre avec l'Angleterre.

Bien plus : les industriels anglais sont expressément invités à fabriquer les produits dont les Allemands avaient le monopole grâce à leurs brevets. C'est donc une victoire économique assurée à l'Angleterre, car les produits enlevés aux Allemands sont fort nombreux.

On dit que la Commission législative, au ministère du Commerce français, va sans retard examiner si la France ne doit pas suivre l'exemple donné par ses alliés. C'est une question à la vérité très complexe.

Une grosse question est en ce moment en suspens. Le gouvernement américain projette d'acheter, pour 125 millions de francs, les navires allemands qui se trouvent en ce moment en Amérique. Or, le même gouvernement a, dans ces derniers temps, considéré comme portant atteinte à la stricte neutralité l'intention qu'avaient quelques maisons américaines de prêter 500 millions à la France pour acheter des approvisionnements aux Etats-Unis.

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du Commerce : Cote officielle du disponible établie par les courtiers assermentés :

Sucres bruts blancs, 40 à 41; sucres raffinés, 71 à 71 50; alcools, 43 à 44; avoines noires, 23; blés, 28 à 29; farine fleur, 38 50.

Marché de la Villette : Les arrivages ont été nuls aujourd'hui, comme il fallait s'y attendre après les importantes entrées d'hier. Il y avait, sur le marché, 856 veaux provenant des renvois rentrés, et il en a été vendu seulement 410, dont 370 pour Paris et 40 pour l'étranger.

Mercredi, 26 août. — PARTIE POLITIQUE. — D'après les *Communiqués officiels* d'hier soir, notre offensive a repris sur deux points, et en ce qui regarde notre action en Belgique, voici comment s'exprime la note du ministère :

« Malgré les énormes fatigues imposées par trois jours consécutifs de combat et malgré les pertes subies, le moral des troupes est excellent et elles ne demandent qu'à combattre. Dans la journée d'avant-hier, le fait saillant a été la rencontre formidable des tirailleurs algériens et sénégalais avec la troupe réputée de la Garde prussienne.

« Sur cette troupe solide, nos soldats africains se sont jetés avec une inexorable furie. La garde a été éprouvée dans un combat qui dégénérait en un corps à corps. L'oncle de l'empereur, le général prince Aldebert, a été tué. Son corps a été transporté à Charleroi. Notre armée, calme et résolue, continuera aujourd'hui son magnifique effort. Elle sait le prix de cet effort. Elle combat pour la civilisation.

« La France tout entière la suit des yeux elle aussi, calme et forte, et sachant que tous ses fils supportent seuls, pour le moment, avec l'héroïque armée belge qui, hier, a repris Malines, et la vigoureuse armée anglaise, le poids d'un combat sans précédent par l'acharnement réciproque et par la durée. Pendant ce temps, les Russes marchent par les chemins de la Prusse orientale et l'Allemagne est envahie. »

Dans le Nord, des partis de cavalerie qui s'étaient montrés dans la région de Lille-Roubaix-Tourcoing ont apparu lundi dans la région de Douai. Cette cavalerie ne peut s'avancer davantage qu'en s'exposant à tomber dans les lignes anglaises renforcées hier par des troupes françaises.

Un bruit avait circulé hier, d'après lequel la place de Namur était tombée aux mains des Allemands. Ce bruit était faux. D'autre part, Liège résiste toujours.

A Londres, lord Kitchener a fait hier, à la Chambre des Communes, des déclarations importantes. Voici leur partie essentielle :

« La force du corps expéditionnaire que nous appelons actuellement pourra être portée à un total de trente divisions maintenues continuellement en campagne; mais si la guerre était longue et ses fortunes diverses, des sacrifices au delà de tout ce qui a été jamais demandé seront nécessaires, et nous sommes sûrs que ni le Parlement ni le peuple ne se refuseront à les faire. »

On annonce de Rome, à la date du 25 août : « Une dépêche de Vienne annonce que l'Autriche-Hongrie a déclaré la guerre au Japon. »

Le conclave pour l'élection du nouveau pape s'ouvrira le 31 août.

Une dépêche de Mexico, du 25 août, publiée par l'*Agence Fournier*, s'exprime ainsi :

« Le nouveau gouvernement s'engage dans une voie intransigeante, tant au point de vue extérieur qu'au point de vue intérieur, si bien que son existence serait déjà compromise; le général Carranza et son ministre des Finances, M. Villalal, veulent appliquer strictement les lois telles qu'elles étaient au temps de Madero, sans tenir compte des décrets et lois signés par Huerta. »

PARTIE FINANCIÈRE : Par application d'une décision de la Compagnie des Agents de Change de Paris, homologuée par le ministre des finances le 24 courant, toutes les opérations à terme (affaires et reports) contractées pour l'échéance du 31 juillet dernier, sont reportées au 30 septembre prochain.

La Bourse a été très calme aujourd'hui, mais les dispositions générales demeurent encourageantes.

A terme, on a coté : Compagnie Algérienne, 1.050 fr.; Comptoir National d'Escompte de Paris, 805 fr.; Banque Nationale du Mexique, 453 fr.; Banque Russo-Asiatique, 575 fr.; La Naphte (Société Russe), 316 fr.

Au comptant, parmi les valeurs cotées, nous relevons : 3 0/0 perpétuel, 75 fr.; Oblig. 4 0/0 des Chemins de fer de l'Etat, 435 fr.; Oblig. 4 0/0 1865 de la Ville de Paris, 515 fr.; Banque de France, 4.000 fr.; Crédit Foncier de France : Oblig. Foncières 1880 3 0/0, 474 fr.; oblig. Foncières 3 1/2 0/0 1913, 419 fr.; oblig. Foncières 4 0 0 1913, 432 fr.; actions Est, 760 fr.; actions Nord, 1.440 fr.; act. jouissance Orléans, 740 fr.; Banque Impériale Ottomane, 500 fr.; act. Omnibus, 380 fr.; act. Briansk ordinaires, 275 fr.; Russe 3 0/0 1891-1894, 61 90; Russe 4 0/0 1893, 5^e ém. c. de 20, 79 fr.; Russe intérieur 4 0/0 1894, c. de 4, 82 fr.

En Banque, quatre valeurs ont été cotées : Occidentale de Madagascar, 175 fr.; Dniéproviennne, 2.300 fr.; Ville de Bahia 5 0/0 1912, 355 fr.; Ville de Saint-Petersbourg 5 0/0 1908, 435 fr.

A Londres, l'escompte hors banque était hier à 5 et 5 1/4 0/0, et les prêts au jour le jour se traitaient à 5 1/2 0/0. Argent en barres 24 7/8 pence au lieu de 25 9/16 la veille.

Il est entré hier, à la Banque d'Angleterre, 474.000 livres sterling d'or, dont 125.000 livres sterling en barres achetées, 163.000 liv. st. venant des Etats-Unis, 36.000 liv. st. du Brésil, 50.000 liv. st. de l'Uruguay, et 100.000 liv. st. de l'Argentine.

Le rendement total des mines d'or rhodésiennes s'est élevé, en juillet, à 76.687 onces d'or, d'une valeur de 320.670 livres sterling, contre 72.645 onces d'une valeur de 306.424 livres sterling en juin.

PARTIE ECONOMIQUE : La commission permanente du Conseil supérieur du travail s'est réunie hier au ministère du Travail, sous la présidence de M. Couyba. Elle a entendu les représentants des syndicats patronaux et ouvriers des industries du bâtiment : charpente, maçonnerie, menuiserie, serrurerie, couverture plomberie, peinture-vitrierie, taille de pierre et ravalement, ainsi que MM. Galli, Dausset, Falot, Pène et Guédy.

Le ministre, après avoir rendu hommage à la bonne volonté manifestée par les représentants patronaux et

ouvriers, a constaté que leurs vœux concordaient avec les principales mesures déjà proposées par la commission permanente : travail à demi-temps ou par roulement, amélioration du crédit et des moyens de transport, avances à faire aux *Sous-Comptoir des Entrepreneurs* et aux initiatives collectives, reprise des travaux de l'Etat et de la Ville de Paris.

Le décret du 15 août avait prorogé le paiement des loyers de moins de 1.000 francs pour Paris. On demande aujourd'hui que dans le nouveau moratorium en préparation le susdit maximum de 1.000 francs soit porté à 1.500 francs.

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du commerce : Cote officielle du disponible établie par les courtiers assermentés :

Sucres bruts blancs, 39 à 40 50 ; sucres raffinés, 71 à 71 50 ; alcools, 44 à 45 ; huile de colza, 80 à 85 ; huile de lin, 62 à 64 fr.

Marché des Innocents : En pommes de terre, tendance faible ; on assure que les rendements en « rouge saucisse » sont abondants et de bonne qualité, aussi bien en région parisienne que dans le Gâtinais, la Beauce, la vallée de la Loire, jusqu'en Bretagne.

On a coté aux 1.000 kilos, marchandise rendue en gare de Paris : rouge saucisse, 100 à 110 fr. ; hollandaise, 108 à 115 fr. ; strazeele, 90 à 100 fr.

L'approvisionnement en fourrages et pailles augmente sur le marché de la Plaine Saint-Denis. Le regain paraît être abondant, mais de qualités assez diverses. Sur les luzernes et foins, tendance ferme.

Jeudi, 27 août. — PARTIE POLITIQUE : Nous avons annoncé, au début, la constitution du nouveau Cabinet français sous la présidence de M. René Viviani, président du ministère démissionnaire, avec M. A. Briand, comme vice-président.

D'autre part, un décret paru ce jour nomme le général Gallieni commandant de l'armée de Paris et gouverneur militaire. Avec une admirable abnégation, le général Michel a demandé un commandement sous les ordres du chef éminent qu'est le général Gallieni.

Le *Communiqué officiel* d'hier soir s'exprime ainsi :

« D'une façon générale, notre offensive progresse entre Nancy et les Vosges. Toutefois, notre droite a dû légèrement se replier dans la région de Saint-Dié.

« L'ennemi paraît avoir subi des pertes considérables. On a trouvé plus de quinze cents cadavres dans un espace très restreint. Dans une tranchée, une section tout entière avait été fauchée par nos obus. Les morts étaient cloués sur place, encore dans la position de mise en joue. Il se livre dans cette région, depuis trois jours, des combats acharnés qui paraissent, dans l'ensemble, tourner à notre avantage.

« Aucun fait saillant en Woëvre, où les forces opposées semblent se recueillir après les combats de ces derniers jours.

« Dans le Nord, les lignes franco-anglaises ont été légèrement ramenées en arrière. La résistance continue. »

La marche de nos alliés s'accroît en Prusse orientale que les Allemands abandonnent à l'exception de Königsberg. Les troupes russes ont occupé les villes de Nordenburg, Sansburg, Bischofburg, et la gare de Rothliess. Leur offensive continue. En Prusse occidentale, les forces moscovites ont pénétré et se dirigent sur Dantzig. Enfin, dans la Galicie orientale, les troupes autrichiennes sont rejetées en arrière.

En Belgique, les forts de Namur tiennent toujours, et l'offensive de l'armée d'Anvers sur Malines a obligé la 4^e division allemande qui allait vers le Sud, à revenir sur ses pas.

Enfin, les Autrichiens auraient complètement évacué la Serbie.

S'il faut en croire les bruits qui circulent, un télégramme officiel de Berlin annoncerait la nomination par l'empereur d'Allemagne, du maréchal von der Gorz comme gouverneur général de la Belgique.

PARTIE FINANCIÈRE : L'aspect de la *Bourse de Paris* n'a pas varié. On s'occupe toujours un peu.

On a coté, à terme : *Banque Nationale du Mexique*, 460 fr. ; act. *Madrid à Saragosse*, 353 fr. ; *Bons Panama*, 96 fr. ; *Italien* 3 1/2 0/0, 88 fr.

Au comptant, nous relevons, parmi les valeurs cotées, les suivantes : 3 0/0 perpétuel, 75 fr. ; obl. 4 0/0 des *Chemins de fer de l'Etat*, 435 fr. ; obl. *Ville de Paris 1865*, 515 fr. ; *Banque de France*, 4.050 ; *Est*, act. de jouissance, 338 fr. ; obl. 4 0/0 *Paris-Lyon-Méditerranée*, 477 fr. 50 ; obl. 4 0/0 *Orléans*, 475 fr. ; *Rio-Tinto* ord., 1.350 fr.

En Banque, quelques transactions en *Hoiti* 5 0/0 (*Bons de coupons*) à 42 fr. ; *Pétroles Colombia*, 895 fr. ; obl. *Ville de Bahia 1912*, 335 fr. ; obl. *Ville de Saint-Petersbourg* 5 0/0 1908, 430 ; obl. *Ville de Stockholm* 4 0/0 1908, 420.

On fait observer que l'ajournement de la liquidation au 30 septembre, qui vient d'être décidé par la Chambre Syndicale des Agents de change de Paris, ne préjuge en rien des mesures à adopter pour les reports. On étudierait la question au ministère des Finances.

A Londres, l'escompte hors banque variait hier de 5 à 5 1/4 0/0 ; prêts au jour le jour, 3 1/2 0/0. Argent en barres, 25 pence au lieu de 24 7/8 la veille. Il est entré, à la *Banque d'Angleterre*, 217.000 liv. st. d'or dont 38.000 liv. st. en barres achetées et 179.000 liv. st. venant des Etats-Unis.

PARTIE ÉCONOMIQUE. — Nous avons parlé précédemment de l'innovation qui venait d'être opérée par la *Banque de France*. Il s'agit de la création du bureau d'escompte direct qu'elle a installé 5, rue Baillif. Cette annexe nouvelle ne date que de trois jours et déjà s'affirment les services immenses qu'elle est appelée à rendre dans les branches les plus diverses de notre richesse nationale. Rien n'a été changé, d'autre part, dans les opérations habituelles de la *Banque de France*, qui se poursuivent d'une façon aussi régulière, aussi statutaire que par le passé.

A partir du 1^{er} septembre, les lignes du *Chemin de fer Electrique Souterrain Nord-Sud de Paris* fonctionneront de 6 heures du matin à 10 heures du soir. Rappelons que toutes les stations du réseau, sauf la station « rue de Liège » (anciennement rue de Berlin) sont ouvertes aux voyageurs.

La *Compagnie Générale Parisienne de Tramways* annonce que toutes ses lignes sont en service jusqu'à 11 heures du soir et que la ligne Petit-Ivry-les-Halles sera remise en service le 1^{er} septembre.

PARTIE COMMERCIALE. — Bourse du commerce : Cote officielle du disponible établie par les courtiers assermentés :

Sucres bruts blancs, 39 à 40 50 ; sucres raffinés, 71 à 71 50 ; alcools 44 à 45 ; avoines noires, 23 ; blés, 28 ; farine fleur, 38 50 ; huile de colza, 80 à 85 ; huile de lin, 62 à 64.

Marché de la Villette : Les arrivages en gros bétail ont été moins importants aujourd'hui. On n'a compté que 717 bœufs amenés, 398 vaches et 84 taureaux, soit au total 1.197 têtes, au lieu de 1.333 lundi. Le nombre des veaux était de 1.191, en diminution de 50 0/0 environ. Par contre, il y a eu augmentation dans les chiffres des moutons et des porcs, qui se sont établis respectivement à 3.364 et à 5.764 têtes.

La vendange approche et l'on craint de manquer de bras, non pas pour la cueillette, mais pour la rentrée. Malgré les dommages certains causés par les maladies cryptogamiques, on augure toujours une récolte assez abondante. Quant aux cours, ils ne peuvent pas encore être établis. Certains propriétaires consentent une forte baisse, peut-être poussés par des besoins d'argent immédiats. Il ne s'est guère traité d'affaires jusqu'ici qu'en vins du Midi pour des négociants du Centre.

L'Administrateur-Gérant : GEORGES BOURGAREL.

Paris. — Imprimerie de la Presse, 16, rue du Croissant. — Simart, imp.